

Appel à candidatures pour contrat doctoral fléché

Big Data, algorithmes et industrialisation de la culture

Le présent appel pour un contrat doctoral porte sur la thématique des *Big Data*, des algorithmes et de l'industrialisation de la culture.

La question du déploiement des *Big Data* et des algorithmes considérée du point de vue de l'industrialisation de la culture est au cœur des travaux menés au sein de la thématique 1 « Industries culturelles, éducatives et créatives » du Laboratoire des sciences de l'information et de la communication (LabSIC). Ce sujet renvoie notamment à l'axe stratégique majeur de la thématique, les plateformes numériques. Ce sont en effet autour des plateformes que se déploient les dispositifs de *Big Data*.

Diverses recherches sont en cours afin d'étudier ces enjeux, en particulier au sein du Laboratoire d'excellence « Industries culturelles et création artistiques » (Labex ICCA) (Thuillas et Wiart, 2019 ; Ithurbide, 2019 ; Bouquillion, 2019). Afin de prolonger ces recherches dans une orientation jusqu'à présent moins étudiée, le LabSIC propose que l'université Sorbonne Paris Nord offre un contrat doctoral portant sur les enjeux des dispositifs de *Big Data* et des algorithmes pour l'industrialisation de la culture.

Cette thématique est d'une actualité brûlante. Depuis une dizaine d'années environ les dispositifs de *Big Data* et des algorithmes sont présentés comme une révolution pour divers domaines d'activités économiques, dont la culture, et pour la vie sociale et politique (Cardon, 2015). Les espoirs placés par les experts et les promoteurs de ces technologies sont forts. Associés aux plateformes, ces dispositifs rendraient obsolètes les modalités antérieures d'intermédiation. Ils offriraient aux consommateurs les produits et services qu'ils attendent (Drumond, Coutant et Millerand, 2018), y compris même lorsque ces attentes ne sont pas exprimées. Ainsi, les travaux tentant de mesurer l'efficacité de ces dispositifs sont nombreux notamment du point de vue de la recommandation des contenus culturels aux consommateurs (Beuscart, Coavoux, Maillard, 2019). De même, de nouvelles et considérables sources de revenus seraient ainsi dégagées. En revanche, d'autres recherches pointent les dangers liés aux *Big Data*, pointant aussi bien les menaces ayant trait au contrôle de la consommation culturelle et des pratiques informationnelles que celles portant sur la vie privée, ou sur la démocratie (Pariser, 2011). L'avènement d'une société de surveillance peut alors être redouté (Mattelart, 2008).

Tout en intégrant ces perspectives, notamment en étudiant dans quelle mesure et comment elles forment un *story telling* générant des effets de prophéties auto-réalisatrices pesant sur le déploiement des *Big Data*, le projet doctoral se centrera sur les enjeux plus particuliers pour l'industrialisation de la culture. Il pourra ainsi porter sur les modifications à l'œuvre aux différents niveaux des filières culturelles. Tous les secteurs culturels sont concernés par le déploiement de ces dispositifs, tant les filières des industries culturelles (le livre, la musique enregistrée, le cinéma et l'audiovisuel, la presse et l'information, les jeux vidéo) que les activités moins industrialisées dont le spectacle vivant, les arts plastiques, le patrimoine et les musées (Bullich, 2016).

En amont des filières, quels sont les enjeux pour la création et la production ? Par exemple, une des questions qui se posent ici est de savoir si les dispositifs de *Big Data* et les algorithmes remplacent le travail humain au niveau de la conception des contenus (Joux et Bassoni, 2018 ; Bullich, 2018). Dans quelle mesure permettent-ils de créer et produire la

quantité considérable de contenus « courts » ou à bas coûts dont ont besoin les opérateurs de plateformes ? Egalement, selon quelles modalités permettent-ils de trier, notamment en termes de respect de droits de la propriété intellectuelle, des contenus, tous spécialement des *User Generated Content*, afin qu'ils soient offerts légalement sur les plateformes (Bullich et Guignard, 2014) ? De même, comment le renouvellement permanent du vivier de talents artistiques et créatifs (qui est une constante historique centrale des activités culturelles) s'opère-t-il désormais grâce à des dispositifs reposant sur des algorithmes et de la production de données massives ? Quels sont les acteurs au cœur de ces nouvelles formes de renouvellement au-delà des réseaux sociaux numériques, tel Facebook, dont le rôle à cet égard a déjà été, en partie, étudié (Creton, 2018) ? Par exemple, comment les agences de talents ou –autre exemple- des marques s'emparent-elles des Big Data ? Quels en sont les enjeux pour les créateurs notamment du point de vue des compétences non culturelles qu'ils doivent maîtriser afin de se positionner dans cette nouvelle économie ? Se pose ici la thématique du genre et de la diversité. Comment ces dispositifs jouent-ils sur les mises en visibilité des productions et des créateurs, en particulier en fonction du genre ou de l'origine de ces derniers ? Toujours en amont des filières, les enjeux de ces dispositifs pour attirer les fournisseurs de contenus sur une plateforme pourront aussi être étudiés.

Plus en aval des filières, les questionnements au cœur de la recherche pourront être liés, par exemple, aux enjeux soulevés par les dispositifs de recommandation. Suscitent-ils une plus large dispersion des consommations culturelles entre un plus grand nombre de titres offerts ? En effet, l'une des constantes de l'économie culturelle est la faible dispersion des consommations par rapport au nombre de titres différents offerts. Au-delà de leur efficacité, constituent-ils un gage de qualité aux yeux des consommateurs et, ainsi, pèsent-ils sur la concurrence entre les diverses offres ? De même, les recherches pourront porter sur les valorisations effectives permises par des dispositifs et en particulier sur les enjeux qu'ils présentent dans les luttes pour la captation de la valeur ajoutée. Les acteurs créant ou produisant les œuvres et contenus en profitent-ils plus que ceux qui diffusent et notamment qui détiennent les plateformes ? En somme, est-ce que les *Big Data* renforcent la position des industries de la communication (acteurs du Web, des matériels électroniques, du e-commerce, des télécommunications) face aux industries culturelles (Farchy, Méadel et Anciaux, 2017) ? Ou alors, inversement, donnent-elles une chance nouvelle aux acteurs de la culture et des industries culturelles face aux industries de la communication ?

Les propositions pourront aussi aborder les questions de politiques publiques et de régulation. Comment les politiques publiques et les actions de régulation intègrent-elles ces dispositifs ? Les acteurs industriels, qui cherchent à échapper aux contraintes réglementaires, ne manquent pas de souligner que ces dispositifs rendraient (selon eux) obsolètes les politiques antérieurement menées et tout spécialement celles qui comme en France mettent en avant l'exception culturelle. À l'ère des *Big data*, la diversité culturelle serait ainsi « naturellement » assurée, y compris la défense des productions nationales ou locales.

On le comprend, les dispositifs de *Big Data* et d'algorithmes soulèvent des questions larges, tant ils sont aujourd'hui intégrés au sein des activités culturelles. Toutefois, l'axe central du projet doctoral devra porter sur les questions d'industrialisation de la culture en particulier telles qu'elles ont été posées en sciences de l'information et de la communication et dans les travaux relevant de la théorie des industries culturelles dont ceux conduits au sein du LABSIC. De même, les propositions devront se positionner par rapport aux travaux conduits au sein du Labex ICCA

La thèse de doctorat sera encadrée au sein du LabSIC par Philippe Bouquillion dont les travaux portent sur les industries culturelles et créatives.

La personne recrutée sera accueillie au sein du LabSIC et pourra ainsi participer aux activités scientifiques organisées par les membres du laboratoire, notamment les différents séminaires. Elle pourra également bénéficier de la formation doctorale et des séminaires offerts par le Labex ICCA, dont le LabSIC est membre fondateur. Parmi ces activités figure l'université d'été du Labex ICCA. Les échanges scientifiques, centrés sur les thèses en cours au sein du Labex, entre doctorants, post-doctorants et enseignants-chercheurs spécialistes des diverses disciplines représentées au sein du Labex sont particulièrement formateurs. Par ailleurs, un espace de travail pourra être proposé dans les bureaux du Campus Condorcet alloués au LabSIC. Outre des facilités de travail, le cadre du Campus Condorcet offrira des occasions de partages scientifiques, notamment avec les partenaires du LabSIC qui y sont installés.

Le dossier de candidature, constitué sous forme d'un fichier PDF unique en Arial 11, contiendra :

- Une lettre de motivation comportant un projet professionnel.
- Un C.V. (maximum deux pages).
- Une présentation du projet de thèse (15.000 signes maximum).

Si le master 2 est en cours, il conviendra de joindre une lettre du/de l'encadrant.e garantissant le bon déroulement du travail ; la soutenance du mémoire devra avoir lieu avant le 24 juin 2020. Les résultats du M2 (notes et moyenne) devront être transmises au secrétariat de l'école doctorale Erasme au plus tard à cette même date.

Les candidats sont invités à prendre contact avec Philippe Bouquillion (p.bouquillion@free.fr); les dossiers finalisés devront être transmis avant le 20 mai à midi à l'adresse suivante : kamissoko@univ-paris13.fr.

Une audition de présélection des candidats par le laboratoire aura lieu le 25 mai en matinée.

Le/la candidat.e présélectionné.e par le laboratoire sera auditionné.e par le jury de l'École doctorale Erasme le 1^{er} juillet 2020.

Références citées

Beuscart, Jean-Samuel, Coavoux, Sisley Maillard (2019) « Les algorithmes de recommandation musicale et l'autonomie de l'auditeur. Analyse des écoutes d'un panel d'utilisateurs de streaming », *Réseaux*, La Découverte, n°213, pp.17-47. <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2019-1-page-17.htm>

Bouquillion, Philippe (2019) « Les plateformes numériques audiovisuelles, entre flux transnationaux et cadre national », in George Eric (dir.), *Numérisation de la société et enjeux sociopolitiques 1. Numérique, communication et culture*, ISTE Editions, p.127-136. / P. Bouquillion, « Digital Audiovisual Platforms, Between Transnational Flows and National Frameworks », in George Eric, *Digitalization of Society and Socio-political Issues 1. Digital, Communication and Culture*, ISTE Edition, p.107-116.

Bullich, Vincent (2018) « Grandeur et décadence de "l'édition prédictive". Retour sur l'intégration manquée d'une "machine prédictive" au sein d'une maison d'édition », *Réseaux*, n° 211, p. 257-290

Bullich, Vincent (2016) « Une nouvelle phase d'industrialisation de la culture : la sélection et la conception de contenus assistées par les données » *Economia della Cultura*, 4-2016, décembre, pp. 491-506.

Bullich, Vincent, Guignard, Thomas (2014) « Les plates-formes de contenus numériques : une nouvelle intermédiation ? », dans L. Jeanpierre & O. Roueff, *La culture et ses intermédiaires. Dans les arts, le numérique et les industries créatives*, (p. 201- 210), Paris, Éditions des Archives Contemporaines.

Cardon Dominique (2015) *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Seuil.

Creton, Caroline (2018) « To pay or not to pay, les musiciens à notoriété locale face à la publicité ciblée sur Facebook », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2018/2 N° 19/2 | pages 15 à 28

Drumond Gabrielle Silva Mota, Coutant Alexandre, Millerand Florence (2018) « La production de l'usager par les algorithmes de Netflix », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2018/2 (N° 19/2), p. 29-44. DOI : 10.3917/enic.025.0029. URL : <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2018-2-page-29.htm>

Farchy, Joëlle, Méadel, Cécile, Anciaux, Arnaud (2017) « Une question de comportement. Recommandation des contenus audiovisuels et transformations numériques », *tic&société*, Vol. 10, N° 2-3 | -1, 168-198.

Guignard, Thomas (2019) « Données personnelles et plateformes numériques : sophistication et concentration du marché publicitaire », *tic&société*, Vol. 13, N° 1-2 | -1, 43-69.

Ithurbide, Christine (2019) “Reconfigurations of Mumbai Indie music industry and spaces in the digital context”, dans le cadre du Panel Music, Sounds, Practices, Discourses: New Frontiers in Research, Pedagogies and Praxis in Geographies of Music, American Association of Geographers, Washington, USA 3 au 7 avril. <https://aag.secure-abstracts.com/AAG%20Annual%20Meeting%202019/abstracts-gallery/21795>

Joux, Alexandre Marc Bassoni Marc (2018) « Le journalisme saisi par les Big Data ? Résistances épistémologiques, ruptures économiques et adaptations professionnelles », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2018/2 N° 19/2 | pages 125 à 134. Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-lacommunication-2018-2-page-125.htm>

Mattelart, Armand (2008) *La globalisation de la surveillance. Aux origines de l'ordre sécuritaire*, Paris, Éd. La Découverte, coll. Poche, 2008, 260 p.

Pariser, Eli (2011) *The Filter Bubble : What the Internet is Hiding from You*, Penguin Press.

Thuillas, Olivier, Wiart, Louis (2019) « Plateformes alternatives et coopération d'acteurs : quels modèles d'accès aux contenus culturels ? », *tic&société* [En ligne], Vol. 13, N° 1-2 | 1er semestre 2019 - 2ème semestre 2019, mis en ligne le 20 avril 2019, URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/3043> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.3043>